Les propositions audacieuses du Synode sur l'Amazonie

synode pour l'Amazonie

Les rapports des groupes linguistiques du Synode sur l'Amazonie, qui se tient à Rome jusqu'au 27 octobre, font une large part aux questions écologiques et à l'inculturation de la foi en Amazonie.

Les propositions, qui serviront à élaborer le document final, appuient fortement sur l'ordination d'hommes mariés et la création de nouveaux ministères laïcs.

Célébration catholique dans la petite église de Santa Rosa, en Amazonie brésilienne, le 21 septembre. *Fernando Vergara/AP*

Rome
De notre envoyé spécial permanent

La lecture des rapports des groupes de travail du Synode ne laisse aucun doute : les cris de l'Amazonie ont été entendus à Rome ! Publiés vendredi après-midi 18 octobre au Vatican après avoir été présentés la veille dans la salle du Synode, les textes sont en effet marqués par les souffrances et les difficultés des communautés amazoniennes maintes fois exprimées au long des débats.

À sa manière, chacun des douze groupes linguistiques s'est fait l'écho qui de l'*« exploitation prédatrice des ressources naturelles »*, qui des droits bafoués des peuples indigènes et de la violence contre ceux qui les défendent. Plusieurs groupes ont également insisté sur les difficultés liées à l'urbanisation galopante de la région et la nécessité d'une pastorale urbaine, sujet peu développé dans le document de travail, ou sur la question migratoire à laquelle l'Amazonie n'échappe pas. Ainsi que l'a expliqué Mgr Mario Da Silva, président des évêques brésiliens, dont le diocèse de Roraima accueille de nombreux réfugiés venus du Venezuela voisin.

Face aux difficultés criantes de l'Amazonie et à leurs nombreuses causes, les *circuli minores* (groupes de travail linguistiques) s'accordent largement sur la notion d'écologie intégrale, lancée par Benoît XVI et développée par le pape François dans *Laudato si'*.

Un groupe lusophone invite ainsi à *« la recherche d'une conversion écologique, pour un nouveau style de vie simple, dépouillé, sobre, qui prenne soin, attentionné, sans gaspillage, qui évite la mise au rebut des choses et des personnes, qui est généreux et s'inspire de François d'Assise »*, tandis qu'un autre invite à *« inclure dans la théologie morale le respect de la maison commune et les péchés écologiques en révisant les manuels et les rituels du sacrement de pénitence »*.

D'autres appellent aussi l'Église à promouvoir plus activement des formes alternatives de développement économique – notamment l'agroforesterie et l'agroécologie – en adéquation avec la culture des populations autochtones plus respectueuse de la Création.

Comme dans le document de travail, cette question du respect des cultures indigènes par l'Église a d'ailleurs traversé la réflexion des carrefours linguistiques. *« Nous devons distinguer l'Église "indigéniste", qui considère les indigènes comme destinataires passifs de la pastorale, et l'Église "indigène" qui les comprend comme acteurs de l'expérience même de la foi »*, invite un groupe italophone. *« La cosmovision amazonienne a beaucoup à enseigner au monde occidental dominé par la technologie, le plus souvent au service de l'"idolâtrie de l'argent" »*, souligne un autre. Dans cette optique du respect des cultures, plusieurs carrefours mettent en avant la nécessité de liturgies plus inculturées et la prise en compte des rites amazoniens dans la célébration de la foi.

> *Le Synode aura relevé l'importance cruciale du rôle des femmes dans l'Église amazonienne.*

Mais c'est bien sur la question des ministères que les propositions des *circuli minores* se font les plus audacieuses. Sur le ministère ordonné, les trois quarts plaident en faveur de l'ordination presbytérale d'hommes mariés, pour répondre aux besoins criants des communautés qui ne reçoivent parfois l'eucharistie qu'une à deux fois par an.

Si des groupes se font plus prudents, mettant en avant des voix discordantes (notamment celles des évêques africains présents) ou appelant à une réflexion menée au niveau d'un synode de toute l'Église, le groupe italien, dont le modérateur était le cardinal Luis Ladaria Ferrer, préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, va toutefois jusqu'à proposer *« un rite amazonien »* exprimant *« le patrimoine liturgique, théologique, disciplinaire et spirituel »* propre aux peuples de l'Amazonie *(lire ci-contre)*.

Mais la réflexion du Synode s'est faite aussi très large sur les ministères laïcs, la plupart des groupes reconnaissant qu'ils doivent être également ouverts aux hommes et aux femmes. Deux d'entre eux demandent même la révision du motu proprio *Ministeria quaedam* de Paul VI réservant aux hommes le lectorat et l'acolytat. ●●●

paroles

«Créer un "rite amazonien"»

Mgr Rino Fisichella
Président du Conseil pontifical pour la nouvelle évangélisation

« Ce Synode est une expérience de ce que signifie l'universalité de l'Église, sa catholicité, sur la manière dont elle s'insère dans des contextes différents tout en respectant les différentes cultures et les différents peuples. De fait, l'Église est une, mais composée de nombreux peuples très divers. Cela veut donc dire que je dois être conscient qu'il y a un autre, à côté de moi, et que nous sommes complémentaires. C'est dans cette optique, je crois, qu'il faut lire la proposition du groupe de travail italien de créer un "rite amazonien qui exprime le patrimoine liturgique, théologique, disciplinaire et spirituel" des peuples amazoniens. Et il va de soi que, quand on dit disciplinaire, cela comprend aussi la manière dont sont vécus les ministères. »
Recueilli par Nicolas Senèze *(à Rome)*

VkVSIyMjVm9sb0Vhc3lSZWFkZXJfU3BjIyMjNTNmOWZhYTUtNjc3Ny00MTg3LTliOWUtZDZlNGJmZjVlYjY4IyMjMjAxOS0xMC0yMVQwNzoxNjo0OCMjI1ZFUg==

●●● Plus largement, un groupe hispanophone appelle à *« une ministérialité diversifiée »* étant donné que *« les nécessités locales font apparaître une énorme variété de services qui pourraient être institués après un discernement au sein de la communauté ecclésiale »*. Un autre groupe hispanophone liste les ministères de *« réconciliateur, lecteur, délégué de la Parole, traducteur, catéchiste, animateur de communauté, chargé de la charité, ministre de la communion, exorciste-guérisseur, narrateur, gardien de la maison commune »*, tandis qu'un autre s'attarde sur ce même *« ministère du soin de la maison commune »* ou qu'un groupe italien décrit *« un ministère de coordination des communautés »* dont il insiste sur le caractère collectif *« pour éviter la personnalisation »*.

La plupart s'arrêtent sur le rôle particulier des femmes dont le Synode aura relevé l'importance cruciale dans l'Église amazonienne. *« Il est important que les services confiés aux femmes ne les maintiennent pas loin des instances où se prennent les décisions dans l'Église »*, insiste un groupe hispanophone.

Et si un autre *« propose d'instaurer un ministère officiel de la femme dans l'Église, incitant et favorisant une participation à la direction de l'Église qui n'exige pas le sacrement de l'ordre »*, six autres (la moitié !) demandent l'instauration d'un diaconat féminin, et un l'organisation d'un Synode sur les femmes.

Comme l'a expliqué le porte-parole du Synode Paolo Ruffini, ces propositions serviront à élaborer le document final, *« qui sera remis au discernement du pape »*, et dont une première mouture doit être présentée lundi matin en assemblée. *« Elles ne sont pas encore approuvées,* a rappelé de son côté Mgr Da Silva. *Elles peuvent ne pas être retenues mais devront être écoutées et prises en compte. »*

Nicolas Senèze

Un nouveau «Pacte des catacombes»

Dimanche 20 octobre au matin, environ 150 membres du Synode sur l'Amazonie ont signé un nouveau « Pacte des catacombes » aux catacombes de Domitille, à Rome. Par ce texte de deux pages, en quinze points, ils se sont engagés à œuvrer pour *« une Église au visage amazonien, pauvre et servante, prophétique et samaritaine »*. En 1965, une quarantaine de participants au concile Vatican II s'étaient engagés, au même endroit, à *« changer de style de vie et de pastorale pour mieux évangéliser les pauvres »*. Présent, le cardinal Claudio Hummes a précisé que *« ce Synode est un fruit de Vatican II »*.

sur la-croix.com
Un article détaillé

essentiel

Justice — Un frère de Taizé arrêté pour viol

Un frère de la communauté œcuménique de Taizé a été arrêté jeudi 17 octobre et présenté le lendemain à un juge d'instruction pour *« viol et agression sexuelle »*. Le religieux se trouve désormais en détention provisoire. La femme qui l'accuse, entendue cet été par frère Alois, décrit une *« forte emprise »* qui dure depuis 2003. Elle parle de *« manipulation »* et de *« harcèlement spirituel, psychologique et sexuel »*.

sur la-croix.com **Un article détaillé**

Irak — La contestation s'invite au pèlerinage de Kerbala

Alors qu'un mouvement de contestation antigouvernementale secoue l'Irak depuis début octobre, des milliers de manifestants ont fait entendre leur voix, samedi 19 octobre, au cœur du grand pèlerinage chiite de l'Arbaïn, célébré chaque année par des millions de fidèles à Kerbala (sud de Bagdad). La contestation a déjà fait une centaine de morts et plus de 6 000 blessés.

sur la-croix.com
En RD-Congo, les laïcs catholiques appellent à manifester contre la corruption

Publicité

LE FIGARO
VOUS RÉVÈLE LES DESSOUS DE LA CULTURE
hors-série

NUMÉRO DOUBLE 160 pages

LA MAGIE LÉONARD

Il y a cinq cents ans, le 2 mai 1519, s'éteignait à Amboise Léonard de Vinci, *« premier peintre, ingénieur et architecte du roi »* François Ier. Quel autre artiste exerce une fascination aussi universelle ? Le seul prénom de Léonard évoque le peintre surdoué, l'inventeur infatigable, l'esprit curieux, l'homme de sciences assoiffé de comprendre, l'écrivain polygraphe… A l'occasion de la splendide exposition que lui consacre le musée du Louvre, *Le Figaro Hors-Série* lui dédie un numéro exceptionnel. Visite virtuelle de l'exposition, récit de sa vie aventureuse, de son village de Vinci en Toscane au château du Clos Lucé dans le Val de Loire, en passant par Florence et Milan, décryptage de son œuvre : historiens, critiques d'art, essayistes font la part du mythe et celle de l'histoire. A quoi tient la supériorité de sa peinture ? Que valent ses inventions ? Pourquoi ses portraits semblent-ils si vivants ? Le *Da Vinci Code* de Dan Brown s'inspire-t-il de sa véritable histoire ? Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur Léonard de Vinci réuni en un numéro double, magistralement illustré.

Léonard de Vinci, Le mystère et la grâce, Le Figaro Hors-Série, 160 pages.

12,90 € Actuellement disponible
chez votre marchand de journaux et sur www.figarostore.fr/hors-serie

Retrouvez *Le Figaro Hors-Série* sur Twitter et Facebook

VkVSIyMjVm9sb0Vhc3lSZWFkZXJfU3BjIyMjNTNmOWZhYTUtNjc3Ny00MTg3LTliOWUtZDZlNGJmZjVlYjY4IyMjMjAxOS0xMC0yMVQwNzoxNjo0OCMjI1ZFUg==